

Zeitschrift: Le Tracteur et la machine agricole : revue suisse de technique agricole
Herausgeber: Association suisse pour l'équipement technique de l'agriculture
Band: 24 (1962)
Heft: 8

Artikel: L'ensilage de fourrage préfanés
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1083429>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

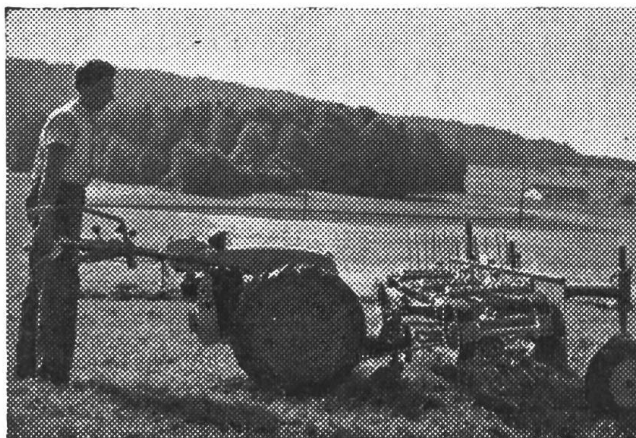
L'ensilage de fourrages préfanés

Chacun sait qu'il est plus rentable d'avoir des silages de la meilleure qualité possible. Aussi peut-on constater que la pratique d'ensiler des fourrages préfanés se répand de plus en plus puisqu'elle permet d'améliorer considérablement la qualité des silages. Comme le dit A. Heiniger, de Wetzikon (ZH), spécialiste bien connu des questions se rapportant à l'ensilage, un préfanage du fourrage qui réduit sa teneur en eau jusqu'à un taux variant entre 65 et 75 % a pour effet d'améliorer nettement la capacité de fermentation des végétaux.

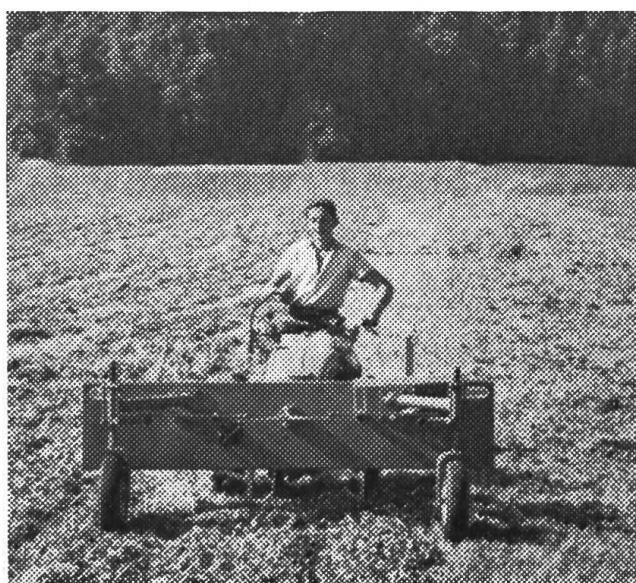
L'idée qui prévalait autrefois (et dont certains ne se sont pas encore débarrassés), selon laquelle la mécanisation et la rationalisation actuelle du travail permettent d'ensiler également des fourrages très mouillés sans



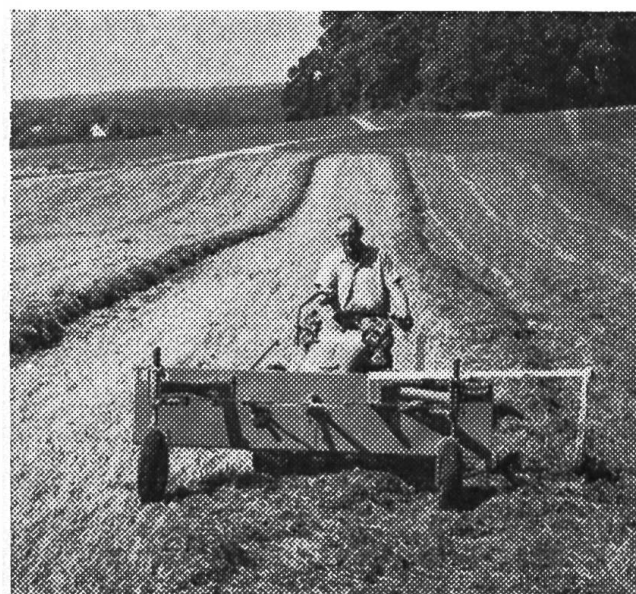
Lorsqu'on veut ensiler du fourrage préfané, il faudrait le couper autant que possible déjà en fin d'après-midi. On a constaté en effet que la teneur en sucre de presque tous les fourrages fauchés la veille au soir atteint le double de celle des fourrages coupés dans les premières heures de la matinée.



Dès que la première parcelle a été fauchée, on enlève la barre de coup pour accoupler le faneur rapide.



L'épandage de l'herbe fraîchement coupée, puis son retournement, se montrent surtout nécessaires lorsque le fourrage est dense. Ces opérations s'effectuent avec la motofaucheuse et le faneur rapide.



La motofaucheuse et le faneur rapide sont également utilisés pour mettre le fourrage préfané en andains, qui seront repris par la ramasseuse-chargeuse.

Le chargement et le rentrage du fourrage sont effectués par deux hommes à l'aide du tracteur, du char de récolte et de la ramasseuse-chargeuse. On peut commencer à charger dès que le premier andain a été confectionné par le faneur rapide.



dommages et sans grandes pertes d'éléments nutritifs, est tout à fait fausse, exception faite de quelques cas vraiment exceptionnels. On a constaté en outre qu'une amélioration du silage peut être obtenue même en préfanant des fourrages qui se prêtent difficilement à l'ensilage (les légumineuses, notamment).

Avantages offerts par le préfanage du fourrage

Il est notoire que les silages préparés avec des fourrages secs ou flétris sont d'une qualité supérieure à tous ceux qui proviennent de fourrages accusant un taux d'humidité relativement élevé. Le préfanage a non seulement pour conséquence de diminuer la quantité d'eau contenue dans le fourrage, mais aussi d'obtenir une plus forte concentration du sucre dans la sève, ce qui augmente la capacité de fermentation du produit. Le poids de la matière sèche du fourrage frais ne représente souvent que 10 à 15 % de la masse, mais il peut atteindre 25 à 35 % en quelques heures par le préfanage. Le poids du fourrage introduit dans le silo diminue ainsi de 50 %, en chiffre rond.

Les animaux aiment les silages provenant de fourrages préfanés et en consomment de grandes quantités. Pour résumer, les principaux avantages présentés par les silages préparés avec des fourrages préfanés sont les suivants:

- Ils sont moins rafraîchissants, ce qui présente un grand intérêt pour l'affouragement pendant l'hiver.
- Ils risquent moins de se souiller.
- Leur qualité est plus sûrement garantie.
- Ils permettent d'effectuer l'ensilage par étapes.

Ordre de succession des travaux pour le préfanage du fourrage

En fin d'après-midi: L'expérience enseigne que la teneur en sucre se trouve doublée dans presque tous les fourrages lorsque la fauche

est effectuée la veille au lieu de l'être le matin de bonne heure. C'est pourquoi on a avantage à faucher le soir avant si le temps se montre favorable, puis à étendre immédiatement le fourrage.

Le matin suivant : Afin d'obtenir un préfanage rapide, le fourrage à ensiler doit être retourné une ou deux fois d'affilée après l'évaporation de la rosée (surtout s'il s'agit de fourrage dense). Au bout de 3 à 5 heures d'exposition, il est suffisamment flétri pour être mis en andains puis chargé et rentré. A condition que l'humidité de l'air ne soit pas trop forte, il est même possible d'obtenir une évaporation suffisante de l'eau par temps couvert simplement par le fanage (retournement et aération). Pour que le fourrage soit bien préfané, il suffit de procéder comme suit (sans compter les interruptions nécessaires): faucher peu à la fois, retourner rapidement le fourrage, andainer et charger.

Voilà la manière idéale dont devraient se dérouler les travaux. Mais il va de soi que ce n'est pas toujours possible. Certains fauchent tard dans la matinée sur une certaine portion de champ et retournent immédiatement le fourrage pour le rentrer déjà au cours de l'après-midi. Ils fauchent peut-être encore sur une certaine étendue à la fin du même après-midi pour retourner en rentrant le fourrage le lendemain matin.

Méthode rationnelle à conseiller pour le préfanage du fourrage

Les illustrations accompagnant cet article, qui ont été prises dans une exploitation de grandeur moyenne, montrent quel est l'ordre de succession des travaux à observer. Pour la récolte du fourrage et son préfanage, il y avait 3 hommes et 2 machines de traction (tracteur à 4 roues et motofaucheuse) et 2 machines de travail (faneur rapide et ramasseuse-chargeuse) à disposition. Le fauchage était exécuté par un homme avec la motofaucheuse. L'épandage de l'herbe, le fanage et la mise en andains se faisaient à l'aide de la motofaucheuse accouplée au faneur. Le chargement du fourrage préfané était effectué par les deux autres hommes avec le tracteur, le char de récolte et la ramasseuse-chargeuse. Comme cette machine ne peut ramasser qu'un andain à chaque passage, il est possible de commencer le travail de chargement dès que la motofaucheuse et le faneur ont terminé le premier andain. Après que tout le fourrage a été mis en andains, le faneur peut être dételé et la motofaucheuse continuer à faucher sans que le travail de chargement se trouve interrompu.

Cette façon rationnelle de procéder pour récolter le fourrage destiné à l'ensilage (produit préfané) ne peut évidemment être appliquée strictement partout et dans tous les cas puisque des facteurs tels que les conditions atmosphériques, la quantité des fourrages à ensiler (superficies à faucher), le nombre d'unités de main-d'œuvre à disposition, ainsi que les machines de traction et de travail existantes, jouent un rôle déterminant. Aussi ne doit-on considérer ce qui a été dit ci-dessus que comme des indications générales.